

Parcours d'accompagnement, l'enjeu de la continuité

L'exemple du DSU de Boulogne-sur-Mer

Journée d'étude territoriale
à Boulogne-sur-Mer organisée le 4 juin 2019





Avant-propos

Journée d'étude territoriale

L'organisation de cette journée s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET) et le Réseau National des Maisons des Associations (RNMA). Durant 3 ans, au travers de journées d'étude territoriales, il s'agit d'aller à la rencontre d'expériences concrètes. Ces visites de terrain doivent nous permettre de :

- mieux qualifier la notion d'action citoyenne et de partager une vision commune de ses enjeux,
- identifier les spécificités de l'accompagnement des Maisons des associations et repérer les leviers et les freins au développement des initiatives citoyennes en quartiers Politique de la Ville
- Analyser la place des Maisons des associations et les articulations avec les différents acteurs agissant en quartiers Politique de la Ville pour mieux identifier les coopérations possibles
- Développer l'interconnaissance sur les territoires pour favoriser les coopérations avec d'autres acteurs de l'accompagnement et les dynamiques citoyennes
- Acculturer plus de Maisons des associations aux enjeux, au fonctionnement, aux dispositifs et aux acteurs de la Politique de la Ville

Cette première rencontre s'est tenue à Boulogne-sur-Mer, dans le Pas-de-Calais. De prochaines rencontres sont prévues, notamment en Guyane (Saint-Laurent-du-Maroni) en novembre. Au cours des trois années de partenariat, des événements de valorisation ponctueront les journées d'étude territoriales pour permettre le partage des enseignements acquis.



Avant-propos

Les MDA et l'action citoyenne

Convaincues de la nécessité d'encourager la participation de tous les citoyens, les Maisons des associations, dans leur fonction d'accompagnement, s'efforcent de mettre l'engagement à la portée de tous.

En tant que pôles de ressources, lieux de conseil et de formation, elles contribuent à soutenir les dynamiques des habitants. Les actions des maisons des associations participent au développement du lien social sur leur territoire d'intervention. Qu'elles soient implantées sur

des quartiers Politique de la Ville, ou pas, de par leurs missions générales, leurs modes de fonctionnement, le travail en réseau qu'elles réalisent, elles apportent un soutien aux citoyens, aux associations, aux acteurs ressources impliqués dans les quartiers Politique de la Ville.

Présentation de la journée

Cette journée à Boulogne-sur-Mer s'est articulée autour de la visite de différents lieux d'action de l'association DSU (Développement Social Urbain), tout particulièrement le C-napse (tiers lieux), le point accueil jeunes et la coopérative jeunesse du bouloonnais.

Ces visites ont permis de rentrer dans le concret de ces expériences en rencontrant les acteurs qui les font vivre, et de bien mesurer la manière dont elles se mettent en œuvre. Au C-napse par exemple, chaque participant a pu réaliser comment l'organisation spatiale du lieu favorisait les échanges, tout en préservant des espaces de travail en autonomie. Mais aussi comment l'implantation du local dans la ville et dans le quartier permettait des interactions entre le lieu et les habitants.

Mais, cette journée a surtout été riche des rencontres humaines qui se sont faites. L'autre atout de ces visites de terrain est, bien entendu, la découverte des porteurs du projet, des animateurs, des usagers ou des bénéficiaires. Nous avons d'ailleurs pu constater combien les frontières entre ces différents rôles pouvaient être poreuses. Comment passer d'usager à contributeur ? Quel est la place de

l'accompagnateur ? De l'animateur ? Comment permettre aux habitants de se réapproprier leur pouvoir d'agir ? Ce sont autant d'enjeux que nous avons essayé de mieux saisir par l'échange entre les habitants et les professionnels présents. Nous souhaitons amener à une meilleure connaissance et reconnaissance mutuelle, restant persuadés que c'est la compréhension des contraintes et des attentes de chacun qui encouragera la cohésion et la mise en place d'actions co-construites.

Enfin, nous avons discuté collectivement sur les différents dispositifs de soutien à la participation et leur mise en œuvre. Là encore, le croisement des regards a été précieux. Il a pu mettre en avant certains décalages et a pu amener chacun à s'interroger. Comment sont-ils appropriés localement ? Pourquoi ils peuvent parfois paraître en décalage avec les réalités de terrain ? Comment les adapter aux pratiques ? Comment être force de proposition ?



Avant-propos

Les acteurs de cette journée

Stéphanie **ANDRÉ** : *coordinatrice de la Coopérative Jeunesse du Boulonnais (CJB)*

Sandrine **FIOLET** : *chargée du Pôle jeunesse, animation*

Daniel **CARRE** : *habitant, fréquente régulièrement le C-napse*

Claude **SAUVAGE** : *habitante et bénévole depuis 33 ans dans la vie associative locale*

Madeleine **ANDRÉ** : *habitante et bénévole dans diverses associations, notamment pour le téléthon*

Laurence **BERNARD** : *habitante du Chemin Vert, CC, bénévoles dans l'association Au petit Chemin Vert*

Adrien **FAMECHON** : *Responsable du C-napse, accompagnement des usagers à devenir acteurs du numérique*

Thomas **MAZEK** : *chargé de mission dynamisme associatif à la MDA de Lille*

Corentin **CARRY** : *usager du C-napse depuis 4 ans, bénévole, notamment sur ses compétences en informatique, et pour l'organisation des repas partagés (récupération des invendus de la biocoop)*

Sarah **DEROUET** : *Chargée de mission discriminations et développement durable à la MDA de Tourcoing*

Fiona **LEPRECQ** : *stagiaire au DSU*

Chloé **SIMSOVIC** : *stagiaire comme monitrice éducatrice au DSU*

Grégory **CARDON** : *responsable de la MDA de Roubaix*

Maxime **BERNARD** : *chargé de mission vie associative, formation au DSU*

Quentin **CHOPPIN** : *membre de la Coopérative Jeunesse du Boulonnais (CJB)*

Malvina **VAMPOUILLE** : *usagère du Centre social de St Martin et membre de la Coopérative Jeunesse du Boulonnais (CJB)*

Johan **BALAGEAS** : *responsable pour l'APROSEP de l'antenne ouest de St Laurent-du-Maroni (Guyane)*

Serge **NOEL** : *bénévole et animateur du repair café de Boulogne-sur-Mer*

Mathieu **MASSELIN** : *délégué au Préfet (CA du boulonnais, CC mer et terres d'opale, Marquise)*

Joseline **DESCHARMES** : *habitante*

Maud **DUPUIS** : *responsable du point accueil écoute jeunes (association LPI)*

21 participants :

- 10 habitants
- 6 professionnels issus de 5 MDA
- 5 professionnels de la Politique de la Ville

Sommaire

1

p.11

L'association DSU de Boulogne-sur-Mer

Des dispositifs
historiques 13

De multiples
implantations 15

Le passage Siblequin 16

Un travail de
médiation 17

Le Repair café de
Boulogne-sur-Mer 19

2

p.21

Les MDA en action

La maison des associations
de Roubaix 23

La maison des associations
de Lille 24

L'APROSEP Guyane 26

La maison des associations
de Tourcoing 26

3

Présentation du Wiki

p.29

Le choix de Movilab 31

Le Wiki
« L'accompagnement
de l'action citoyenne
par les Maisons
des associations » 31

4

Conclusion

p.33



Visite de terrain

1 L'association DSU de Boulogne-sur-Mer

**Des dispositifs
historiques**

**De multiples
implantations**

Le passage Siblequin

**Un travail de
médiation**

**Le Repair café de
Boulogne-sur-Mer**



Boulogne-sur-Mer

Visite de terrain

L'association DSU de Boulogne-sur-Mer

L'association DSU propose une variété de dispositifs répondant à diverses problématiques observées. Elle a su adapter le fonctionnement des dispositifs aux enjeux du territoire. L'association est basée originellement dans le quartier Politique de la Ville du Chemin Vert où son siège est toujours présent. L'équipe est composée de 13 salariés répartis dans différents quartiers.



Des dispositifs historiques

Le premier dispositif du DSU est le Fonds de Participation des Habitants, FPH. Il rentre dans l'objectif de donner le droit aux habitants de s'organiser et de choisir des projets à l'échelle de leur quartier ou de leur territoire. Ce dispositif s'inscrit dans la volonté de développer le pouvoir d'agir, de laisser une place centrale et motrice à l'habitant. Le comité d'attribution des financements est composé d'habitants et de représentants d'associations des quartiers Politique de la Ville.

Le DSU a ici un rôle d'accompagnement mais n'est en aucun cas décisionnaire.

Le dispositif est plébiscité par les habitants pour son accessibilité. Malgré des enveloppes qui se réduisent ces dernières années, il permet de faire financer, relativement simplement, des petits projets qui auraient des difficultés à trouver d'autres sources de financement. En 2017, le FPH a été remplacé par les PIC, projets d'initiative citoyenne.

Le Fonds de participation des habitants

Doté financièrement par l'État et les collectivités, le Fonds de participation des habitants (FPH) permet de financer des projets ponctuels qui contribuent au renforcement du lien social dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville. La simplicité des démarches et la souplesse des procédures favorisent l'implication des habitants.

Objectifs :

- donner les moyens aux habitants, constitués ou non en association, de participer à la vie de leur quartier
- construire des projets qui contribuent à l'animation du quartier
- améliorer le cadre de vie
- développer des échanges intergénérationnels entre les habitants

Rédaction : Sylvain RIGAUD, chargé de mission, RNMA

Témoignages de : Sandrine FIOLET, chargée du Pôle jeunesse, animation - Adrien FAMECHON, Responsable du C-napse, accompagnement des usagers à devenir acteurs du numérique - Maxime BERNARD, chargé de mission vie associative, formation au DSU - Quentin CHOPPIN, membre de la Coopérative Jeunesse du Boulonnais (CJB)

Relecture : Nicolas LANGLAIS, directeur DSU



Implanté dans ce quartier, le DSU se charge, en partenariat avec d'autres structures ou collectivités de la mise en place de « **Nos quartiers d'été** ». Ce dispositif a pour objectif de proposer des animations aux habitants n'ayant pas l'opportunité de partir en vacances, de former et de valoriser les habitants, de les rendre acteurs de leurs vacances...

Dispositif historique en région qui a près de 30 ans d'existence, il permet un travail avec les familles dans les quartiers qui n'ont pas l'occasion de partir en vacances. A Boulogne-sur-Mer, il permet d'organiser des activités dans le quartier, comme des repas partagés. Depuis plusieurs années, le thème de l'écologie est mis à l'honneur. Cette année, une semaine d'activité est prévue au Chemin vert, elle a été construite avec une quinzaine d'habitants et d'associations.

Le dispositif est désormais bien approprié par les habitants bien qu'ils y voient quelques limites. Notamment, il serait intéressant de pouvoir faire financer des actions en dehors du quartier, comme des sorties à la mer. Cette remarque est fortement ressortie de nos échanges avec les habitants. D'autre part, les délais de réponses aux actions proposées sont si tardifs qu'ils pénalisent la mise en œuvre des projets. Une instruction plus rapide permettrait certainement de faciliter la mise en place la participation aux actions. Enfin, les associations reconnaissent qu'il n'est pas toujours évident de mobiliser les habitants. Enfin, nous avons noté que le dispositif gagnerait à être mieux articulé avec le FPH comme cela est le cas à Roubaix.



Du côté des autres MDA

A Lille, le dispositif NQE est géré par Lille 3000, une association qui assure la programmation culturelle de la Ville. Il s'inscrit cette année dans le thème « Eldorado » autour d'un programme qui est proposé aux associations.

A Roubaix, « Nos Quartiers d'été » est animé par un collectif de petites associations de quartiers en lien avec le service jeunesse de la Ville. Les activités sont généralement organisées dans les centres sociaux.

Nos quartiers d'été

Le dispositif « Nos Quartiers d'Été » est un dispositif porté par la Région Hauts-de-France afin de soutenir des projets d'animation sociale et culturelle des quartiers durant la période estivale. Les projets « Nos Quartiers d'Été » permettent d'accompagner des dynamiques collectives et participatives dans les territoires en politique de la ville. Ils reposent sur des dynamiques inter-partenariales (associations, habitants, collectivités, entreprises, etc...) et peuvent se développer en actions inter-quartiers voire inter-territoires. Les thématiques principales des actions « Nos Quartiers d'Été » visent à développer une citoyenneté active dans les quartiers.

De multiples implantations

Toujours dans le quartier du Chemin Vert, l'association DSU a donné naissance au Hangar, un espace partagé de création qui favorise l'entraide et le partage de connaissances et de compétences. Le Hangar encourage la participation des habitants en les accompagnant sur des projets de dynamisation du territoire, de leur lieu de résidence.



Des besoins en lien avec la vie associative étaient très forts, aux niveaux des locaux, des ressources, des outils ou des formations... Le DSU s'est emparé de cette question en imaginant et en créant le **Centre de Ressources aux Associations Boulonnaises** (CRAB) avec pour objectifs de répondre à ces problématiques. Le DSU s'est vu confier la gestion de la **Maison des associations** par la ville de Boulogne-sur-Mer. Le CRAB est basé dans ces locaux. Reconnu dans sa fonction

d'accompagnement, le CRAB fait partie du réseau des Points d'information à la Vie Associative (PIVA). Il dispense également des formations et notamment, le Certificat de Formation à la Gestion associative (CFGa).

Le dispositif Educ Pop est adossé au CRAB, proposant un ensemble de formations destinées aux bénévoles des associations visant une montée en compétences de ces derniers. Les formations

vont de l'institutionnel Certificat de Formation à la Gestion Associative en passant par des thématiques plus précises comme vendre des produits, rédiger un dossier de demande de subvention... Le champ du numérique est aussi fort présent dans le panel de formations proposées avec pour exemple la maîtrise de la suite bureautique Libre Office, l'infographie...

La formation ne se limite pas exclusivement à la vie associative mais peut aussi intégrer toutes personnes intéressées dans le domaine de l'animation avec la création d'un partenariat avec les CEMEA Hauts-de-France pour la mise en place de session du Brevet d'Aptitudes aux Fonctions d'Animateur (BAFA) sur Boulogne-sur-Mer. Autre

formation ouverte, le PSC1 (Prévention et Services Civique de niveau 1) en partenariat avec l'association bouloonnaise Opale Lifeguard.

Les formations proposées ne sont pas le fruit d'idées imaginées par le DSU. Dans sa philosophie, notre association met les bénévoles et les acteurs du tissu associatif au centre de nos projets. Les formations que nous avons proposées et mises en place ont pour objectif de répondre aux besoins exprimés par les associations. Engagé dans l'Éducation Populaire, le DSU par ses formations met au centre le stagiaire bénévole, autour d'une relation faite d'échanges et d'écoute, avec le respect de la personne.

Le passage Siblequin

Le Quartier Politique de la Ville du centre-ville est le champ d'action de deux autres pôles de l'association DSU, tous deux implantés dans le **Passage Siblequin**. Malgré son implantation en centre-ville, cet espace, comme un interstice de la ville, reste en marge de l'activité du quartier. Précédemment lieu de passage ou de squat, l'association, au travers des actions qu'elle y a développées, a redonné vie à ce passage qui voit désormais émerger des jardins urbains et des repas partagés. Cette « revitalisation » s'est faite avec les usagers des lieux, à partir de leurs besoins et de leurs envies et dans une logique de mixité et d'inclusion.

Le **C-Napse** est le premier d'entre eux. Espace partagé ouvert à toutes et tous, ses domaines d'action sont les outils numériques et technologiques, sciences, éducation, projets coopératifs, projets sociaux. Des animations et des formations au numérique y sont régulièrement organisées. C'est également un espace de rencontres avec les habitants, avec toute personne souhaitant s'y poser, échanger, partager. Le lieu est équipé de

nombreux outils numériques et voit se dérouler dans ses murs les ateliers du C-Lab, laboratoire d'expérimentation éducative. Son objet est la vulgarisation des sciences, du numérique, des nouvelles technologies.

Ce lieu polymorphe se veut le plus ouvert possible. Il se réfère bien volontiers à la philosophie des communs si bien que le lieu se conçoit comme une ressource partagée et gérée par ses usagers. Son projet évolue au gré des initiatives et des envies des habitants, ce qui en fait un lieu à proprement parlé de participation citoyenne.

Le second espace de Siblequin est consacré à la jeunesse. Disposant d'un panel d'outils qui leurs sont dédiés, nous retrouvons dans ces murs la **Coopérative Jeunesse Bouloonnaise Entrecoop** (CJB) et le **Point d'Information Jeunesse** (PIJ).

Le **PIJ** se définit par sa convivialité, un espace de partage et d'écoute où un accueil personnalisé et anonyme est proposé aux jeunes. Il existe depuis 2016 et propose des permanences régu-



lières, ainsi que des repas partagés. À l'écoute des jeunes, il cherche à créer ou recréer du lien pour faire face à tous les types de difficultés : logement, isolement, précarité, addiction, etc.

Mais le **PIJ** n'agit pas seul et les partenariats qu'il développe lui permettent d'apporter des réponses diversifiées aux jeunes. Par exemple, il propose régulièrement des séances de socio-esthétique et de relaxation en partenariat avec l'association Littoral Préventions Initiatives. Ce qui permet aux personnes de s'évader quelques heures et de reprendre confiance et courage. Le Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques des usagers de drogues (CAARUD) vient également faire des permanences régulièrement au PIJ. La CJB a pour but de permettre aux jeunes de

créer une activité économique et rémunératrice, mais aussi de travailler sur les valeurs humaines que sont l'entraide, le partage et la cohésion. La CJB propose différents types de prestations : ateliers et animations diverses, repas, événements sportifs, nettoyage et rangements, etc. La CJB est une version adaptée des coopératives jeunesse de services.

“ La CJB nous permet de travailler sur des projets formateurs et rémunérateurs, au travers d'actions qui nous donnent des compétences et font découvrir des métiers ”

Quentin, membre de la CJB

Coopérative jeunesse de services

Les Coopératives Jeunesse de Services sont des projets d'éducation à l'entrepreneuriat coopératif qui accueillent des 16-18 ans pendant l'été. Initiées il y a près de 30 ans au Québec, les CJS ont fait leurs preuves et sont actuellement déployées en France. Au sein de ces projets, les jeunes s'initient au fonctionnement d'une entreprise démocratique, développent leur esprit d'initiative et prennent conscience de leurs capacités d'agir.

Un travail de médiation

Le DSU assure une fonction d'**intermédiation du service civique** et propose donc aux associations non agréées une mise à disposition d'un volontaire en service civique. Il s'agit d'une part d'être à l'écoute du projet des jeunes pour leur proposer des missions qui peuvent correspondre à ses aspirations. Mais dans le même temps, il

s'agit d'appuyer les associations dans l'accueil et l'intégration des volontaires. Une fois que la bonne intermédiation est faite, il faut suivre la mission et s'assurer de son bon déroulement en accompagnant et en outillant.

Au sein de cet espace de Siblequin, le DSU est médiateur urbain, il est facilitateur que ce soit

entre les habitants mais aussi entre les derniers et les institutions, les divers acteurs locaux. Le DSU assure ainsi une présence de proximité active et visible pour favoriser la cohésion sociale, prévenir et gérer les situations de conflits, encourager les actions citoyennes, diffuser les informations relatives au quartier...

Toujours en réponse à des besoins observés, le DSU est également **médiateur Santé**. Les missions des médiateurs santé sont de faciliter l'accès aux soins et aux droit à la santé, accompagner les personnes dans les démarches de santé, orienter vers les bons professionnels de santé, relayer les informations des institutions, animer des actions de prévention.

Le DSU assure également l'**accompagnement des conseils citoyens** de Boulogne-sur-Mer, mais aussi d'Étaples et de Marquise, des villes voisines. L'association est disponible auprès des conseillers pour les appuyer dans l'appropriation de leur mission. Il s'agit donc d'être présent en fonction des besoins, d'appuyer la cohésion du groupe, d'accompagner les conseillers dans leur représentation vis-à-vis des institutions et notamment le contrat de ville. Le DSU organise aussi des formations pour permettre aux conseillers de monter en compétences et d'assumer leur mission au mieux.



voir la monographie sur l'accompagnement des conseils citoyens de Boulogne-sur-Mer réalisée en 2017 « le droit à l'informel dans l'accompagnement des conseils citoyens »

Du côté des autres MDA

Roubaix compte 5 conseils citoyens qui sont accompagnés par le chef Politique de la Ville de la commune. Les conseils citoyens connaissent des difficultés, notamment des conflits de personnes, qui limitent la mobilisation des habitants dans ces instances. La coordination des différents conseils est également difficile.

A Lille, les conseils citoyens sont rattachés aux conseils de quartier et gérés par chaque mairie de quartier.

A Tourcoing, le conseil citoyen, unique pour l'ensemble des quartiers Politique de la Ville du territoire, s'est mis en place tardivement et n'a que 2 ans d'existence. Il a connu l'an dernier un conflit qui a amené à la démission du président. Aujourd'hui, il repart sur une dynamique nouvelle avec un président et un trésorier très impliqués. Cependant, le dialogue avec la commune n'est pas toujours simple. La Maison des associations organise tous les mois des formations.



Côte d'Opale

Le Repair café de Boulogne-sur-Mer

Le principe des repair café

Réparer ensemble, c'est l'idée des Repair Cafés dont l'entrée est ouverte à tous. Outils et matériel sont disponibles à l'endroit où est organisé le Repair Café, pour faire toutes les réparations possibles et imaginables. Vêtements, meubles, appareils électriques, bicyclettes, vaisselle, objets utiles, jouets, et autres. D'autre part sont présents dans le Repair Café des experts bénévoles, qui ont une connaissance et une compétence de la réparation dans toutes sortes de domaines.

On y apporte des objets en mauvais état qu'on a chez soi. Et on se met à l'ouvrage avec les gens du métier. Il y a toujours quelque chose à apprendre au Repair Café. Ceux qui n'ont rien à réparer prennent un café ou un thé, ou aident à réparer un objet appartenant à un autre. On peut aussi toujours y trouver des idées à la table de lecture qui propose des ouvrages sur la réparation et le bricolage.

A Boulogne-sur-Mer, le repair Café est situé à la maison de l'étudiant et l'association dispose également d'un entrepôt à Rinxent dans une ancienne usine. En cohérence avec la philosophie des repair café, sa mission est d'apprendre à faire et non de faire à la place des participants. Cette logique de transmission est fondamentale, si bien que l'association forme également le personnel de certaines grandes enseignes. Le projet fonctionne de manière bénévole et la participation est gratuite, même s'il est demandé aux participants d'amener une collation pour entretenir la convivialité ! Il se réunit deux fois par mois.

Le repair café fonctionne en partenariat avec les autres repair café de la côte d'opale : Wimille, Rinxent, Neufchatel, etc. Et plusieurs de ses bénévoles se sont formés à l'impression 3D au C'napse.





Les MDA en action

2 Les MDA en action

La maison des associations
de Roubaix

La maison des associations
de Lille

L'APROSEP Guyane

La maison des associations
de Tourcoing



Les MDA en action

Ces journées d'étude territoriale sont aussi l'occasion de découvrir des expériences menées par d'autres Maisons des associations. Ces présentations permettent de confronter les approches de chacune des structures en fonction du contexte territorial dans lequel elles évoluent. Ce partage autour de cas divers permet de mettre en perspective la notion de participation et d'analyser le rôle et la place des Maisons des associations dans l'accompagnement de ces dynamiques.



Les MDA en action

La maison des associations de Roubaix

Orienter les habitants

La Maison des associations s'adresse en priorité aux associations, et sa mission est avant tout d'accompagner l'engagement associatif et donc les bénévoles. Les habitants – en tant que citoyens – ne sont, pour elle, qu'un public indirect. Néanmoins, compte tenu des difficultés rencontrées par une partie de la population roubaisienne, l'accueil de la Maison des associations doit faire

face à diverses demandes émanant des habitants (logement, santé, écrivain public, soutien scolaire, alphabétisation, etc.). Pour répondre aux demandes, la Maison des associations a mis en place un système de « fiches infos » qui permet d'orienter vers les bons interlocuteurs associatifs en fonction de chaque problématique.

Répondre aux enjeux de la jeunesse

Par ailleurs, Roubaix est une ville très jeune et une partie de cette jeunesse rencontre de réelles difficultés d'insertion dans le marché du travail. Le taux de chômage des jeunes (15 à 24 ans) dépasse les 17%. C'est pourquoi la Maison des associations travaille en partenariat avec le club de prévention « Horizon neuf » pour identifier les jeunes qui ont un projet associatif et les accompagner dans sa concrétisation.

pour les mettre à disposition des associations accueillantes. Ce qui permet aux associations de se concentrer sur l'accueil et l'encadrement du jeune dans sa mission. La maison des associations s'assure également du bon déroulement de la mission, tant du point de vue du jeune que de l'association. Elle s'intéresse au contenu de la mission menée, rappelle le fonctionnement et le cadre d'un volontariat – qui ne peut s'assimiler à un emploi, etc.

Dans cette même ambition de répondre aux difficultés de la jeunesse roubaisienne, la maison des associations assure une mission d'intermédiation des volontaires en service civique. Pour cela, elle accueille les jeunes et les écoute dans leur projet de volontariat. En fonction des attentes des jeunes, elle identifie une association susceptible d'accueillir le projet du jeune et l'accompagne dans l'intégration du jeune. Une fois la mission mise en place, la MDA assure un suivi aussi bien administratif qu'opérationnel. En effet, elle dispose d'un agrément permettant de porter les missions

Pour les jeunes lycéens de seconde, elle organise un parcours de découverte de l'emploi associatif. En effet, si les associations sont bien connues des jeunes, elles ne sont que rarement perçues comme un possible débouché professionnel. Par ce projet, il s'agit donc de permettre aux jeunes de découvrir les métiers qui existent dans la vie associative. Pour cela, la Maison des associations met en place un parcours qui permet aux jeunes de rencontrer une série de salariés associatifs, dans divers secteurs.

La maison des associations de Lille

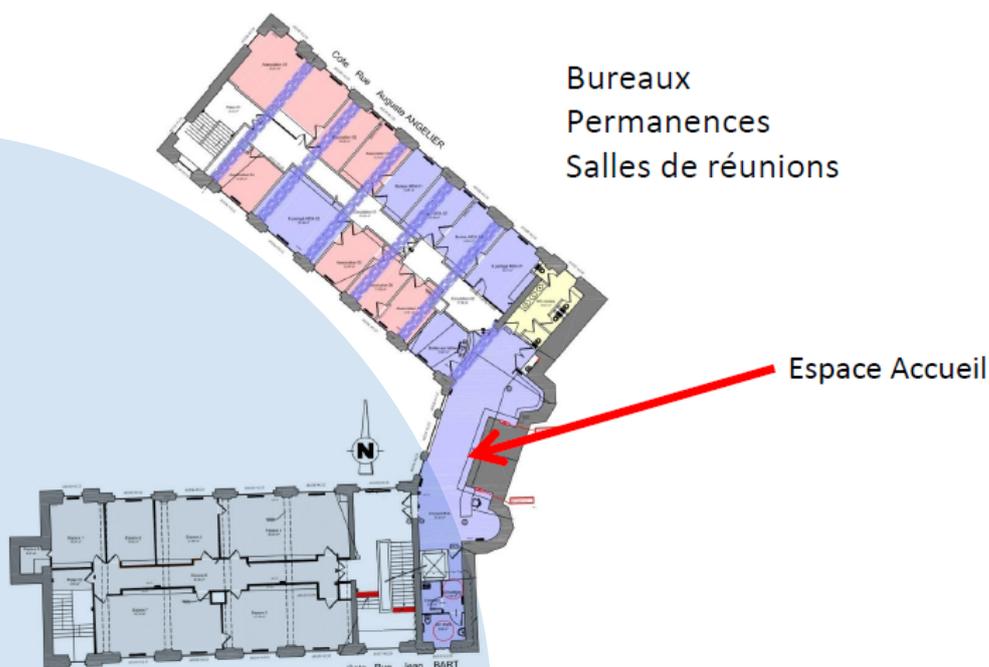
Un processus de consultation dans le cadre du déménagement

A l'automne 2019, la Maison des associations de Lille va déménager dans de nouveaux locaux, plus spacieux. Ce qui va lui permettre de gagner de l'espace disponible et développer de nouveaux espaces et services : un espace de convivialité, un amphithéâtre et une salle de conférence, un nouvel espace de co-working associatif, des espaces d'exposition, deux call box (où les bénévoles pourront appeler en toute tranquillité), une cuisine partagée, des casiers de rangement, etc.

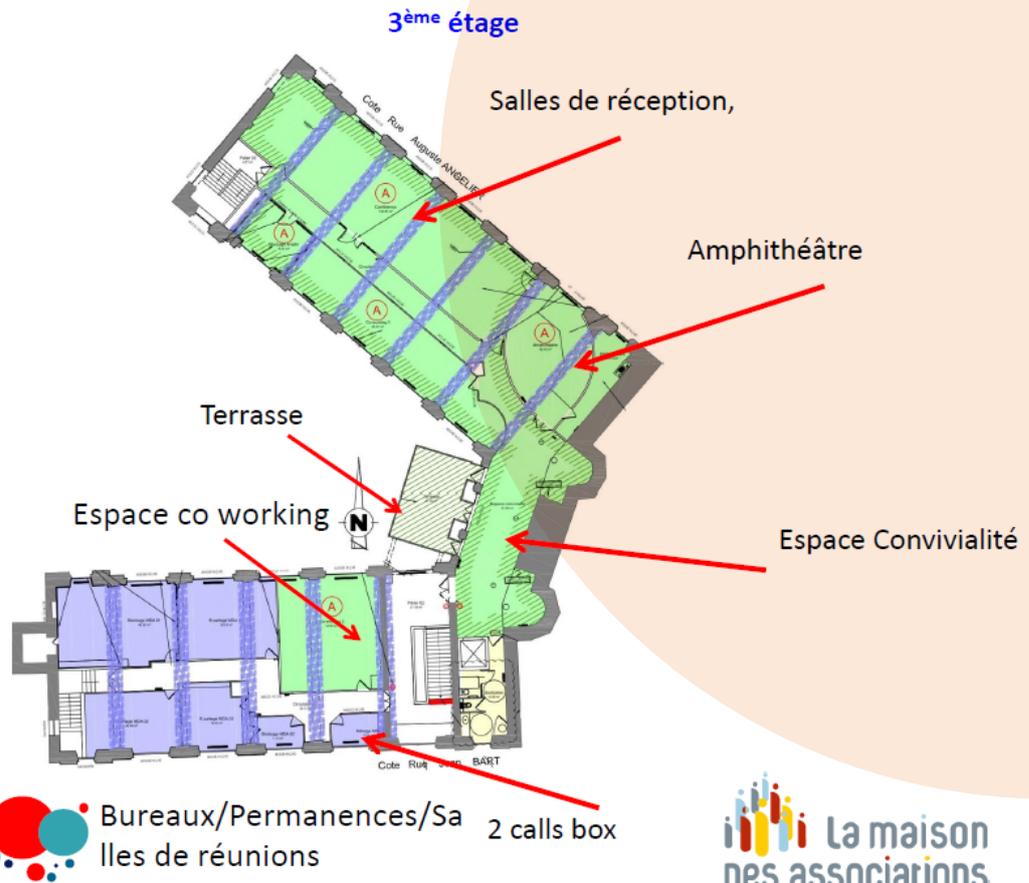
Ces différents espaces se destinent en priorité aux associations mais permettront aussi une ouverture aux habitants. La Maison des associations envisage également la création d'une MDA jeune, des-

tiné aux junior associations. Pour bien préparer ce déménagement, la MDA a largement consulté les associations. Plusieurs rencontres entre les associations, les habitants du nouveau quartier d'implantation de la future MDA et la collectivité ont été organisées. Elles ont permis d'échanger sur les attentes, les modalités d'organisation des espaces, les difficultés liées au déménagement, etc. Ce processus de consultation a permis aux différentes parties prenantes de co-construire un projet plus partagé en appréhendant au mieux les contraintes de chacun. Les élus et les services sont parfois éloignés des réalités de terrain et le fonctionnement administratif reste bien souvent obscur pour bon nombre d'associations.

2^{ème} étage



 La maison
DES associations



Une plateforme numérique pour favoriser l'engagement

La MDA de Lille a mis en place une plateforme numérique nommée « Place aux assos » qui permet la mise en relation des associations et les habitants qui souhaitent s'engager. Développée par un prestataire spécialisé, elle permet la mise en relation des citoyens et des associations, mais aussi des acteurs publics et des entreprises. Les associations peuvent établir des fiches mission en fonction de leur besoin bénévole, identifier un profil et d'indiquer si c'est ponctuel ou pérenne. Pour le citoyen qui souhaite s'engager, c'est l'opportunité

de postuler à des missions qui se trouvent dans sa ville. Le geste est simple, s'il est intéressé par la mission il clique sur « ça m'intéresse » et l'association reçoit une notification. Elle peut alors contacter le bénévole et s'organiser pour l'accueillir. Par exemple, Les Ch'tites Maisons solidaires sont à la recherche d'un webmaster suite à l'évolution de leurs activités. La croix rouge est à la recherche de bénévoles pour animer deux jours par semaine leur vestiboutique. Les jantes du nord recherchent des personnes pour réparer les vélos.



La plateforme permet aussi l'échange de biens et de services au travers de l'espace « Le coin du partage ». Il s'agit d'un outil qui permet aux associations de faire part de besoins de ressources (matériel, locaux, compétences et subventions). Et de l'autre côté, l'opportunité pour les entreprises, les bénévoles et associations de faire des propositions de ressources (matériel, locaux, compétences et subventions). Par exemple, l'entreprise Page 9 se sépare d'ordinateurs, afin d'éviter de les jeter elle a publié une annonce et des associations l'ont contactée pour récupérer le matériel. Idem pour d'autres entreprises qui se séparent de matériel de sport, de meubles. Les associations doivent s'organiser pour venir récupérer le matériel.

C'est aussi le moyen pour certains habitants de proposer leurs compétences comme c'est le cas avec une webmaster qui propose ses compétences, ou une entreprise (Extia) qui propose du mécénat de compétences aux associations.

<https://placedesassos.lille.fr/>

L'APROSEP, Guyane

L'aprosep est en réflexion actuellement pour la création d'un réseau de Point d'appui à la vie associative. Ce travail demande l'identification de points d'information et d'accompagnement aux associations sur l'ensemble du territoire, avec les difficultés de maillage que l'on peut imaginer. Les centres sociaux sont partenaires dans ce chantier.

L'Aprosep a décroché un appel à projets sur le repérage des « publics invisibles » notamment des plus jeunes d'entre eux issus des quartiers de la politique de la ville (QPV) et des zones rurales fragilisées. Il s'agit de les accompagner pour leur permettre de mieux comprendre le fonctionnement des institutions et de structurer des logiques de parcours pour favoriser leur insertion.

Témoignage de : Johan **BALAGEAS**, responsable pour l'APROSEP de l'antenne ouest de St Laurent-du-Maroni (Guyane)

La maison des associations de Tourcoing

Rapprocher les quartiers

La ville de Tourcoing compte 6 quartiers Politique de la Ville et les identités de quartier sont fortement ancrées. La Maison des associations constate un certain enclavement des habitants et rencontre donc des difficultés à mobiliser. Le rôle d'animation de la MDA est donc essentiel pour fédérer les habitants et bénévoles d'associations. Actuellement, elle travaille à développer un réseau d'acteurs locaux, de collectifs d'habitants ou associatifs, de partenaires institutionnels privés et publics impliqués dans l'une des 2 thématiques

choisis : la lutte contre les discriminations et le développement durable. Cette action, historique pour la MDA, a été relancée cette année après 2 ans de sommeil.

La première étape est faire le diagnostic, de comprendre les articulations existantes entre les différents acteurs œuvrant sur les thématiques en question. Pour faire ce diagnostic, l'association s'appuie sur son Conseil d'administration qui est une bonne porte d'entrée vers ces réseaux. En-

suite, il s'agit de rentrer en lien avec les bénévoles et habitants des quartiers. Cela demande beaucoup de temps et d'énergie et il s'agit aussi de savoir cibler la thématique qui va les intéresser. Pour cela, il faut être à l'écoute, à la fois des partenaires locaux mais aussi des habitants directement. La MDA organise régulièrement des petits-déjeuners en invitant les habitants pour échanger et recueillir informellement les attentes et besoins. Il ne faut pas hésiter non plus à s'appuyer sur des acteurs locaux bien implantés. Par exemple, dans le cadre de son action sur le développement durable, la MDA développe des partenariats avec les jardins partagés ou encore avec les animateurs de centres sociaux pour relayer ses actions. Sur la thématique des discriminations, la MDA s'appuie

sur l'association Kif Kif pour travailler les enjeux du non-recours au droit. Un partenariat avec l'IUT de Tourcoing, option carrière sociale, vise à mettre en place des projets tuteurés pour analyser les discriminations dans des associations.

L'action est encore en cours de structuration mais déjà, près de 35 personnes y participent. La MDA reconnaît qu'il est difficile de toucher les habitants directement et qu'actuellement, ce sont surtout des bénévoles ou des personnes impliquées dans des projets existants. Ce projet est pour la MDA une manière de créer de l'inter-associatif et de favoriser les relations inter-quartiers.

Témoignage de : Sarah DEROUET, Chargée de mission discriminations et développement durable à la MDA de Tourcoing



Présentation du Wiki

3

Présentation du Wiki

Le choix de Movilab

Le Wiki « L'accompagnement
de l'action citoyenne par les
Maisons des associations »



Présentation du Wiki

La journée a été l'occasion de créer collectivement le Wiki qui documentera le travail de l'équipage « Action citoyenne ».

Qu'est-ce qu'un wiki ?

Il s'agit d'un site web collaboratif où tout visiteur peut modifier ou ajouter du contenu. Le wiki a été inventé en 1995 par Ward Cunningham dans le cadre d'un programme informatique appelé Wikiwikiweb. Le plus connu des wikis aujourd'hui est Wikipédia. C'est une encyclopédie participative sur internet.

Le choix de Movilab

Avec l'appui du DSU, un wiki a été créé sur la plateforme Movilab. Il s'agit d'une marque collective pour les Tiers-lieux. Se fondant sur la combinaison des cultures du logiciel libre et des pensées écologiques, et prenant appui sur la pratique (sociale) des Tiers-Lieux, l'ambition du projet est de faciliter la conversion vers des modes de vie durables par l'expérimentation et le partage des savoirs. Movilab s'articule autour de 6 piliers fondateurs :

1. **Une vision** : Relier le libre et le durable dans les territoires
2. **Une démarche** : Territoires Intelligents et Communautés Apprenantes
3. **Une méthodologie** : Laboratoires en modes de vie durable
4. **Un processus** : Tiers Lieux Libres et Open Source
5. **Un commun** : Encyclopédie libre des Tiers Lieux
6. **Un manifeste** : Le manifeste des Tiers Lieux

Le Wiki « L'accompagnement de l'action citoyenne par les Maisons des associations »

Adresse du Wiki :



https://movilab.org/wiki/L%27accompagnement_de_l%27action_citoyenne_par_les_Maisons_des_associations



Conclusion

4 Conclusion



Conclusion

Cette première journée d'étude territoriale a été riche en découvertes et en échanges. Elle a permis de mettre en lumière que les différentes MDA recourraient généralement aux mêmes dispositifs en matière d'accompagnement des initiatives citoyennes, mais que chacune les appréhendait et les mettait en œuvre singulièrement, en fonction de son contexte. Au-delà de ce constat, certaines bonnes pratiques sont ressorties.

Continuité dans l'accompagnement des publics

- développer une capacité à rentrer en contact avec divers publics au travers de dispositifs qui permettent le contact direct avec les habitants : PIJ, les médiateurs santé, C-napse, etc.
- offrir une progressivité dans l'offre d'accompagnement avec la coopérative jeunesse de service, l'intermédiation sur le service civique, etc.
- associer une offre d'accompagnement des initiatives collectives : MDA, accompagnement des conseils citoyens, etc.
- Savoir s'approprier et articuler les différents dispositifs pour répondre aux enjeux locaux

Posture d'accueil et d'écoute

- adapter sa posture dans un rôle d'intermédiation, de traducteur, d'animateur selon les contextes
- partir des besoins et attentes des habitants et être à leur écoute
- accepter l'informelle et prévoir des espaces de créativité pour que les habitants puissent exercer leur pouvoir d'agir
- s'implanter dans différents lieux, ce qui permet de mailler plusieurs quartiers de la ville

Encourager l'appropriation des dispositifs par les habitants

- penser le rôle des habitants comme des acteurs et non des bénéficiaires
- organiser les actions pour permettre de passer de la posture d'utilisateur à celle d'acteur ou de contributeur et permettre aux habitants de se réapproprier progressivement leur pouvoir d'agir

Portage des dimensions administratives

- soulager les acteurs des aspects administratifs pour lever les freins à l'engagement, à l'action
- permettre aux acteurs de se concentrer sur leur projet sans s'attarder sur les aspects annexes

S'appuyer sur des partenariats et travailler en réseau

- articuler les offres d'accompagnement des différents acteurs de l'accompagnement des initiatives citoyennes sur le territoire
- créer de l'interconnaissance entre les accompagnateurs, développer une culture commune et de la transversalité

Coordination et rédaction : **Sylvain RIGAUD**, chargé de mission RNMA et **Marie LAUWERS**, assistante communication RNMA
Maquettage : **Stéphane FONTAINE**, graphiste



**AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES**



RÉSEAU NATIONAL DES MAISONS DES ASSOCIATIONS

Maison Pierre Waldeck Rousseau

1, allée Monseigneur Jean-René Calloc'h - 29000 QUIMPER

sylvain.rigaud@maisonsdesassociations.fr

contact.rnma@maisonsdesassociations.fr

www.maisonsdesassociations.fr

Nous suivre sur les réseaux sociaux :

